

Conjoncture mensuelle

Au 1^{er} février 2018 - numéro 25

Météo



Janvier 2018 aura été très atypique : extrême douceur, large excédent de pluies, absence d'ensoleillement et passages tempétueux en début de mois. Avec en moyenne dix-neuf jours de précipitations, la pluviométrie dépasse de 82 % la normale régionale, permettant ainsi de retrouver un cumul de pluies, depuis le début de campagne, correspondant aux valeurs de référence.

Les températures sont restées remarquablement élevées sur l'ensemble de la région (en moyenne + 3 °C), avec des gelées très rares, voire inexistantes à Saintes (Charente-Maritime), ce qui constitue une première à cette période de l'année. L'absence d'ensoleillement a également battu des records, notamment à Bergerac et à Bordeaux. Les tempêtes Carmen et Eleanor des 1^{er}, 2 et 3 janvier ont généré de très fortes rafales de vent, jusqu'à 122 km/h à Biscarosse.

Grandes cultures



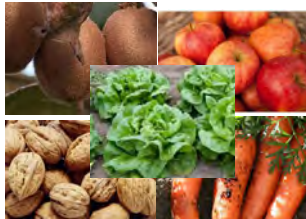
Les surfaces des principales céréales à paille s'annoncent globalement stables, peut-être légèrement en retrait pour la campagne 2017-2018.

La sole en colza devrait, quant à elle, progresser de façon significative.

Les précipitations abondantes de décembre puis de janvier ont été bénéfiques aux cultures d'automne. Elles sont dans l'ensemble belles et bien installées.

Le cours moyen du blé tendre rendu Rouen se dégrade par rapport au mois précédent.

Fruits-Légumes



Kiwi : bonne dynamique avec des cours stables.

Pomme : un marché dynamique en janvier, avec des exportations bien orientées.

Noix : des cours toujours fermes malgré une activité calme.

Carotte : des arrachages compliqués sur le bassin du fait des pluies abondantes, des cours fermes.

Laitue : une consommation ralentie et des prix orientés à la baisse.

Viticulture



Un marché du vrac, des sorties de chais et des exportations en hausse.

Mais la petite récolte 2017 devrait à terme freiner cette évolution.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Dans un contexte de consommation morose de viande porcine en France, les abattages régionaux de porcs charcutiers ne bénéficient pas de l'habituelle hausse des volumes de fin d'année. Ils se rétractent en décembre, prolongeant ainsi la tendance observée depuis le début de l'année 2017. Le cours régional du porc charcutier stagne en-deça de la moyenne triennale 2014-15-16 en janvier. Les abattages de poulets et de coquelets sont en repli depuis le début de l'année 2017 dans l'interrégion Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées. Ceux d'ois enregistrent leur traditionnel pic saisonnier en décembre, mais avec un volume moindre. Les abattages de canards, qui représentent la quasi-totalité du volume inter-régional de palmipèdes gras, sont également en repli entre 2016 et 2017. La période des fêtes de fin d'année s'est déroulée sans incident sanitaire pour la filière palmipèdes gras.

Les tendances sont contrastées en gros bovins de boucherie. À la faveur d'une offre réduite, le marché est fluide pour les races laitières ainsi que pour le jeune bovin mâle. La situation est plus tendue pour les femelles de races viande avec une offre qui pèse désormais sur les cours. Malgré un léger redressement des cotations fin 2017 pour la vache limousine et la blonde d'Aquitaine, les cours sont à nouveau en baisse en janvier 2018.

En veau de boucherie, les prix restent tenus par une offre globalement en repli. Le cours du veau élevé au pis démarre l'année 2018 en hausse alors que celui du veau non pis R peine à se redresser. Le marché est fluide en broutards, avec une demande vers l'Italie et l'Espagne qui ne faiblit pas. Les cours sont stationnaires en janvier et ne sont pas pénalisés par la progression de l'offre régionale.

Le cours de l'agneau se maintient en janvier grâce à une offre réduite. Les abattages d'ovins suivent la tendance saisonnière à la hausse pour le mois de décembre mais sont globalement en repli dans la région en cumul annuel.

La collecte de lait de vache reste très inférieure au niveau observé avant la crise laitière. En cumul annuel, les livraisons régionales se sont nettement plus repliées qu'en France. Le prix moyen payé au producteur se stabilise sur la fin d'année 2017.

Le prix moyen du lait de chèvre enclenche sa baisse saisonnière, mais reste favorable avec un niveau supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16 en décembre.

Le marché du lait de brebis est toujours très dynamique, avec un prix payé au producteur en hausse depuis un an et demi. En lien avec la hausse de la collecte, les fabrications régionales de fromages de brebis augmentent en 2017, notamment celles d'Ossau-Iraty.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est globalement stable en décembre 2017 par rapport au mois précédent. Il est supérieur de 0,2 % par rapport au prix payé un an plus tôt, et de 0,9 % en moyenne annuelle sur l'année 2017 par rapport à l'année 2016. Les évolutions sont différentes selon les postes.

Malgré une stagnation en fin d'année, le poste "énergie et lubrifiants" se distingue par une hausse importante des prix sur l'année (+9,4 %).

Les prix des engrais et amendements sont globalement en retrait en 2017 par rapport à 2016, même s'ils augmentent en fin d'année.

Les aliments pour animaux sont moins chers en décembre 2017 qu'en décembre 2016. Néanmoins, en moyenne sur l'année, leur prix est très légèrement supérieur en 2017.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} février 2018 - numéro 25

Janvier 2018 aura été très atypique : extrême douceur, large excédent de pluies, absence d'ensoleillement et passages tempétueux en début de mois. Avec en moyenne dix-neuf jours de précipitations, la pluviométrie dépasse de 82 % la normale régionale, permettant ainsi de retrouver un cumul de pluies, depuis le début de campagne, correspondant aux valeurs de référence.

Les températures sont restées remarquablement élevées sur l'ensemble de la région (en moyenne + 3 °C), avec des gelées très rares, voire inexistantes à Saintes (Charente-Maritime), ce qui constitue une première à cette période de l'année. L'absence d'ensoleillement a également battu des records, notamment à Bergerac et à Bordeaux. Les tempêtes *Carmen* et *Eleanor* des 1^{er}, 2 et 3 janvier ont généré de très fortes rafales de vent, jusqu'à 122 km/h à Biscarosse.

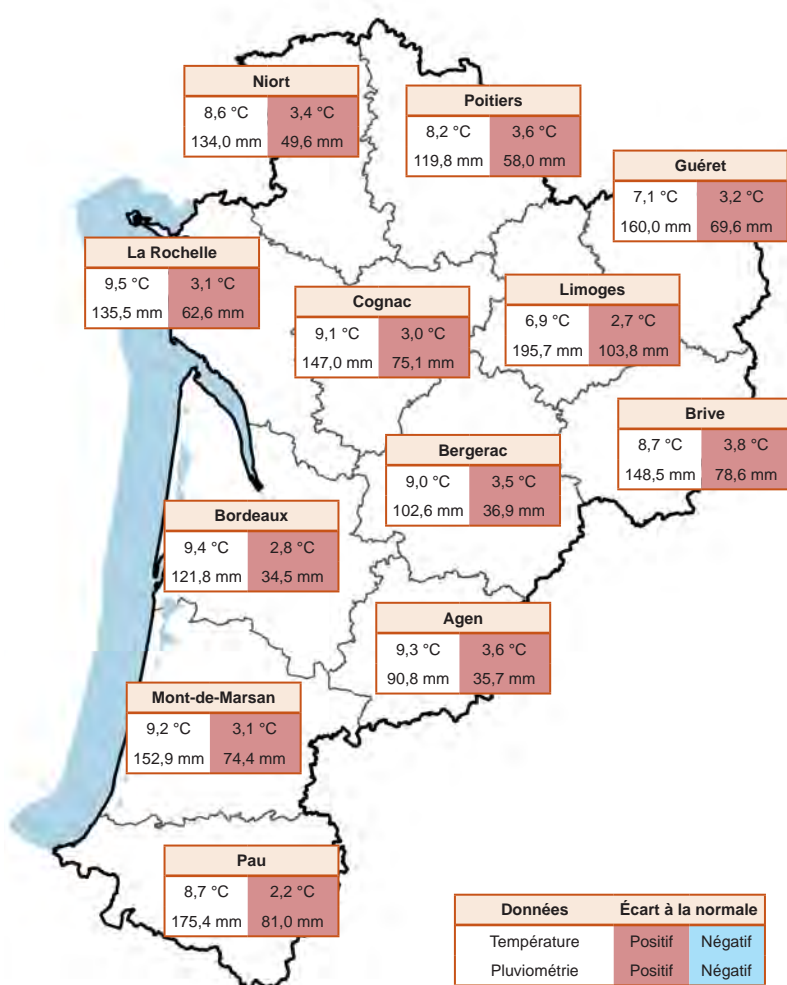
Données départementales

« Cadeau de janvier, ingratitude de février »

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

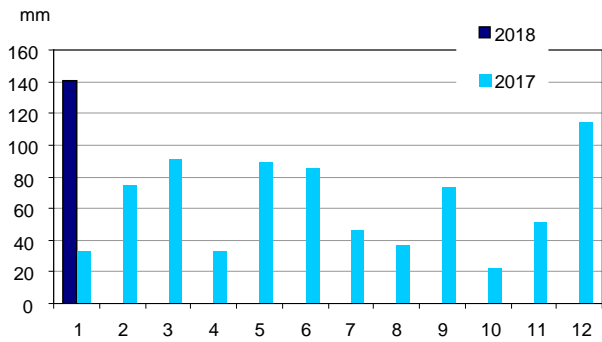
Valeurs depuis octobre 2017		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	39,5	216,9
	Écart	3,8	- 25,7
Bergerac	Cumul	37,2	289,4
	Écart	2,8	- 4,8
Bordeaux	Cumul	41,8	363,2
	Écart	3,3	- 33,3
Brive	Cumul	35,9	365,5
	Écart	3,3	47,4
Cognac	Cumul	40,0	321,8
	Écart	3,8	- 1,9
Guéret	Cumul	30,2	359,6
	Écart	3,0	- 6,8
La Rochelle	Cumul	42,9	278,3
	Écart	5,1	- 68,0
Limoges	Cumul	31,7	465,2
	Écart	2,6	78,9
Mont-de-Marsan	Cumul	40,4	348,9
	Écart	3,6	- 6,4
Niort	Cumul	37,9	271,1
	Écart	4,4	- 99,5
Pau	Cumul	40,9	426,6
	Écart	2,7	17,4
Poitiers	Cumul	36,0	243,5
	Écart	5,7	- 35,5

Source : Météo France



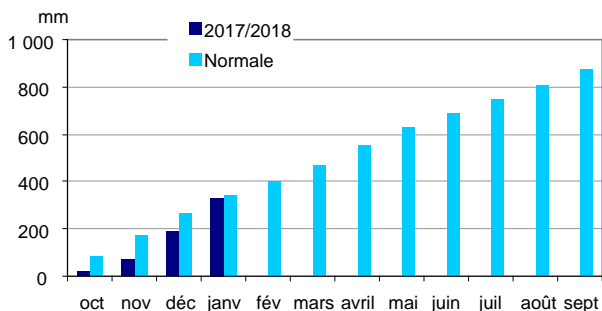
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2018



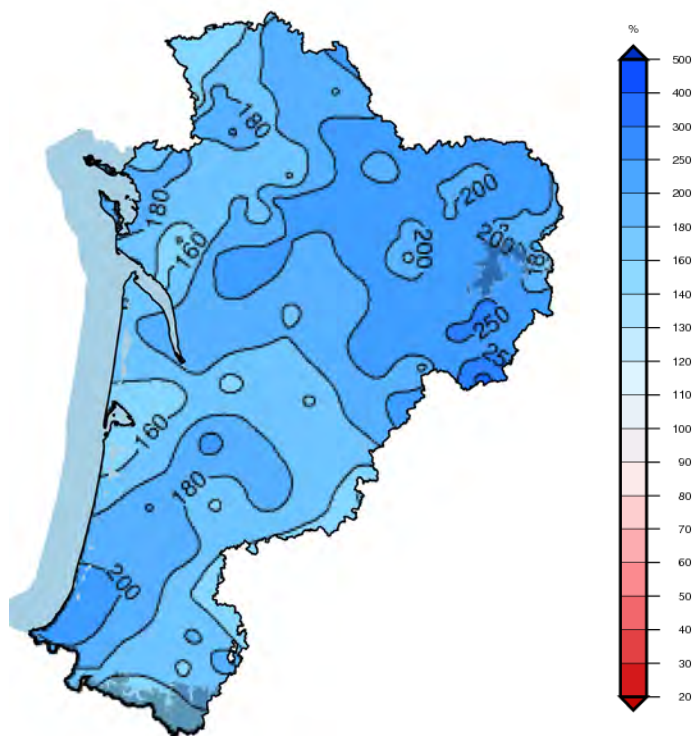
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2017-2018



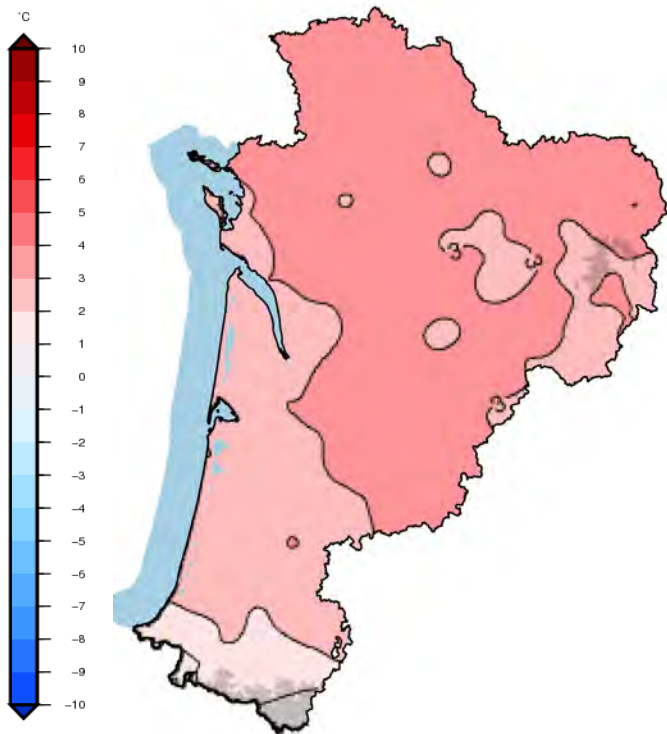
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de janvier et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



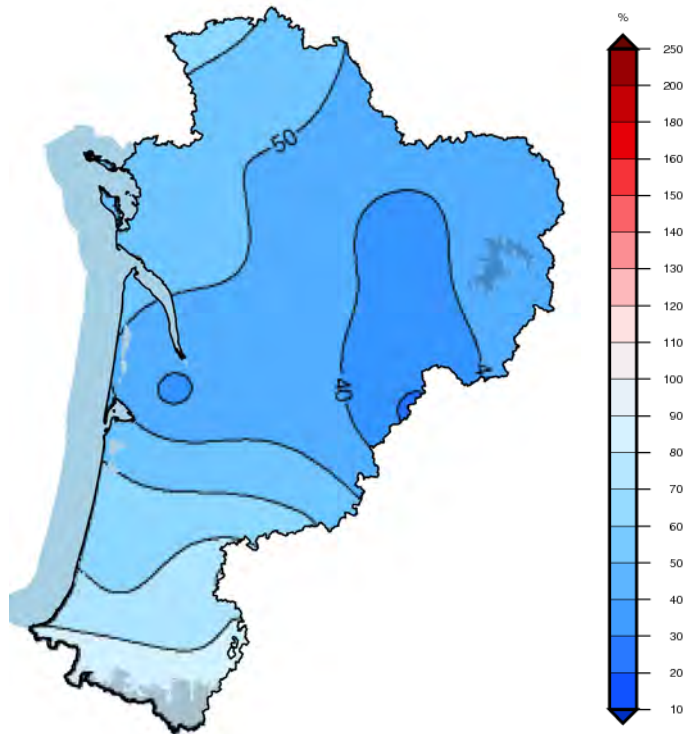
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de janvier et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de janvier et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tél : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} février 2018 - numéro 25

Les surfaces des principales céréales à paille s'annoncent globalement stables, peut-être légèrement en retrait pour la campagne 2017-2018.

La sole en colza devrait, quant à elle, progresser de façon significative.

Les précipitations abondantes de décembre puis de janvier ont été bénéfiques aux cultures d'automne. Elles sont dans l'ensemble belles et bien installées.

Le cours moyen du blé tendre rendu Rouen se dégrade par rapport au mois précédent.

État des lieux

La campagne 2016-2017 avait été marquée par un recul conséquent des surfaces en céréales à paille et de colza pour la quasi-totalité des départements de Nouvelle-Aquitaine. Les premières évolutions d'assolements pour 2017-2018 s'annoncent plus contrastées.

Les surfaces régionales en céréales à paille d'automne, blé tendre, orge, triticale, blé dur et avoine devraient être stables, voire en léger retrait par rapport à la campagne passée. Les surfaces en orges, pénalisées l'année dernière par les gelées d'avril, reculeraient au profit du blé tendre dans certains départements.

Les surfaces en colza progresseraient, quant à elles, de façon importante, notamment pour les principaux départements producteurs.

Les céréales à paille, semées en conditions sèches, ont pleinement profité de la météorologie pluvieuse et douce des mois de décembre puis de janvier. Les précipitations sur ces deux derniers mois ont été très largement excédentaires (+32 % par rapport à la normale régionale de décembre et + 82 % en janvier). En conséquence, dans certaines conditions, notamment en fond de vallée ou en sol peu drainant, des parcelles ont pu être inondées. Les plantes ont pu montrer

localement des signes d'asphyxie. Toutefois, ce phénomène est arrivé sur des plantes le plus souvent bien installées et il n'a pas été de trop longue durée. Les conséquences devraient donc être limitées.

Les levées avaient été difficiles en raison de la sécheresse automnale mais les pluies récentes ont permis de niveler les peuplements. Les parcelles les plus précoces sont au stade tallage pour les blés et les triticales, redressement pour les premières orges d'hiver. L'état végétatif des cultures est globalement satisfaisant. Les premiers apports d'azote devraient débuter dès que les conditions climatiques le permettront.

Les températures moyennes de janvier, supérieures aux normales de saison de plus de 2 °C pour l'ensemble des départements, ont permis la reprise de végétation d'une majorité des colzas.

Comme les céréales, leur état végétatif est globalement bon et les biomasses intéressantes, souvent supérieures à celles enregistrées l'année passée.

Localement, des larves d'altises sont présentes. Si leur impact sur les colzas les plus développés devrait être limité, les conséquences sur les plantes les moins avancées pourraient être notables.

Estimation au 1^{er} février des cultures en place pour 2017-2018

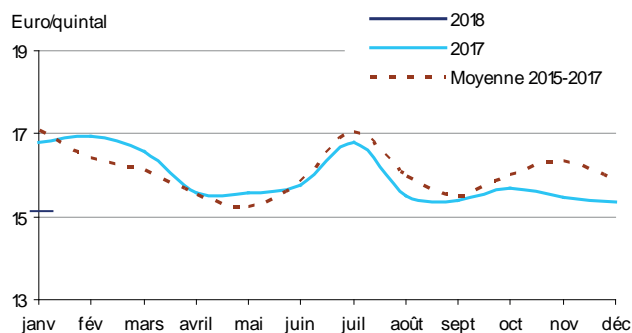
En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
Départements	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017
Charente	63 000	2,0	20 000	0,5	13 000	3,5
Charente-Maritime	87 000	- 0,1	21 300	- 0,6	21 500	4,5
Corrèze	3 730	6,0	1 560	2,6	335	- 1,5
Creuse	12 200	2,5	5 100	1,6	1 920	- 2,0
Dordogne	27 500	- 0,1	8 800	- 1,1	3 650	0,0
Gironde	6 130	0,0	855	0,0	915	0,0
Landes	3 200	6,7	880	0,0	2 050	5,9
Lot-et-Garonne	58 800	- 1,1	7 800	1,7	6 500	16,3
Pyrénées-Atlantiques	5 250	0,0	1 500	- 3,2	3 100	1,5
Deux-Sèvres	104 500	0,5	21 500	- 1,1	30 000	8,7
Vienne	131 600	- 0,1	30 500	- 1,4	48 000	11,2
Haute-Vienne	13 800	4,9	5 400	2,5	1 850	0,0
Ensemble	516 710	0,4	125 195	- 0,4	132 820	7,8

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

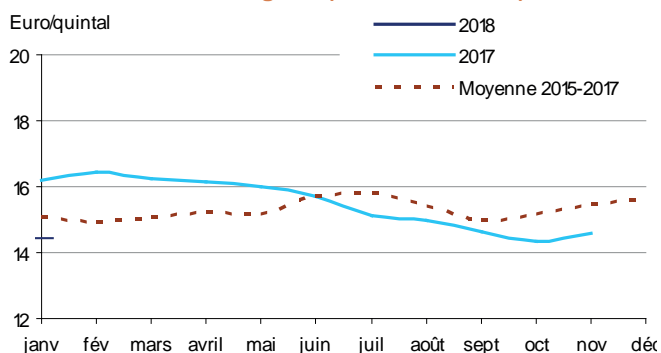
En baisse sur les deux derniers mois de l'année 2017, le cours du blé tendre rendu Rouen a repris quelques couleurs en début de mois. L'embellie a été de courte durée puisqu'à la mi-janvier il a de nouveau reculé. Enfin, porté par une reprise du dollar face à l'euro et un prix du blé russe moins concurrentiel, il est reparti à la hausse en toute fin de mois. Malgré cela, le prix moyen mensuel (15,14 €/q) est en baisse par rapport à décembre 2017 et bien inférieur à janvier 2017. Le cours du maïs est toujours pénalisé par les importantes disponibilités en Europe.

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



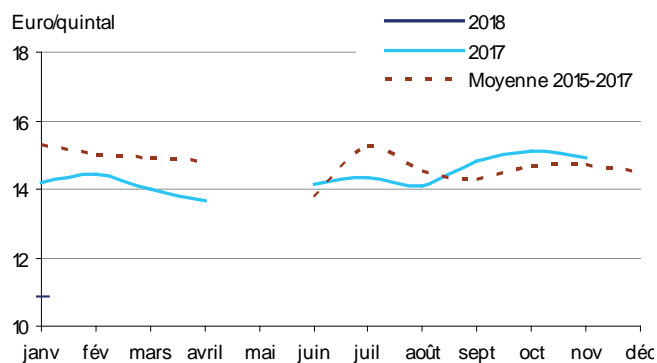
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



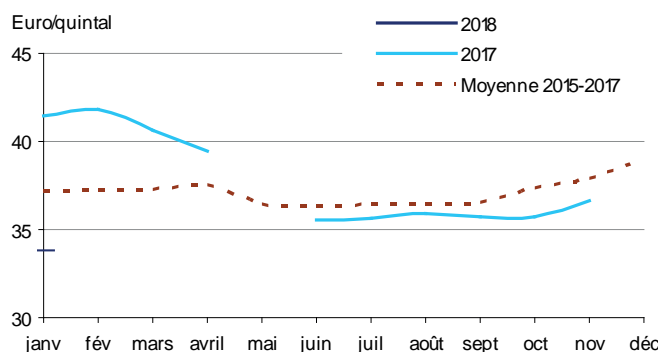
Source : FranceAgriMer

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



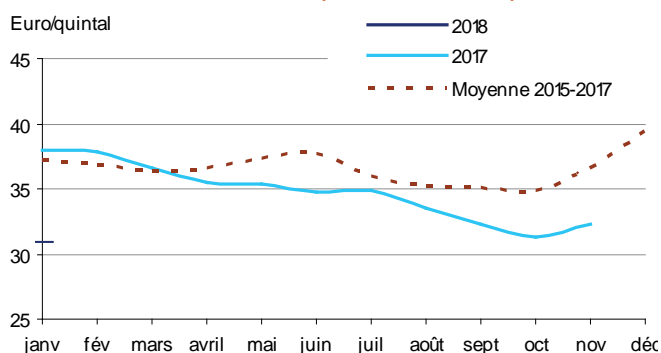
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2017-2018

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 décembre 2017	Évolution 2018/2017	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2018/2017 fin de campagne
Blé tendre	2 360	2,6	3 007	9,7
Orges	580	- 8,4	658	- 7,5
Maïs grain	3 246	19,8	3 719	13,9
Colza	342	- 9,9	395	- 5,7
Tournesol	489	49,3	549	45,6

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional par intérim: Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim: Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef: Catherine LAVAUD
Composition- Impression: SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP: en cours - ISSN: en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} février 2018 - numéro 25

Kiwi : bonne dynamique avec des cours stables.

Pomme : un marché dynamique en janvier, avec des exportations bien orientées.

Noix : des cours toujours fermes malgré une activité calme.

Carotte : des arrachages compliqués sur le bassin du fait des pluies abondantes, des cours fermes.

Laitue : une consommation ralentie et des prix orientés à la baisse.

Kiwi

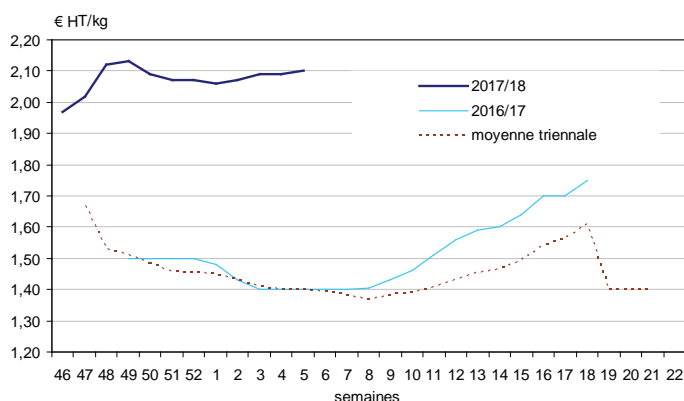
La reprise d'activités de début d'année accélère la demande et les promotions sont présentes chez de nombreuses enseignes. Le manque de produit commence à se faire sentir dans les gros calibres.

Les exportations restent essentiellement tournées vers le marché européen. On enregistre un fléchissement de l'export à destination de l'Asie, à mettre en rapport avec l'approche des fêtes du nouvel an chinois et de l'arrêt d'activités portuaires qui en découle.

Le marché connaît une bonne dynamique tout au long du mois bénéficiant de cours stables voire en hausse pour certains calibres. Dès lors, le rythme de déstockage est conforme voire supérieur à une année moyenne.

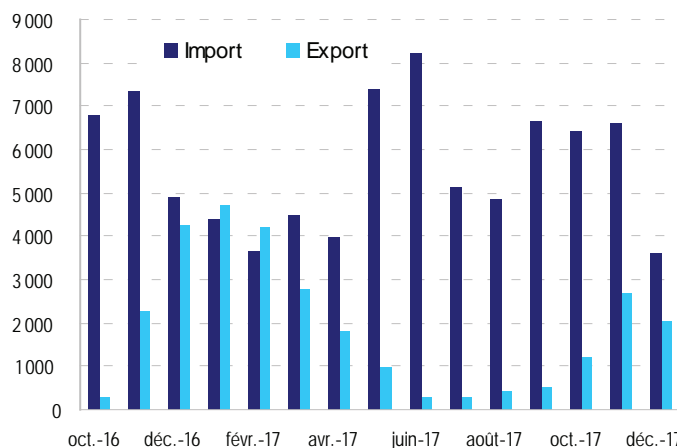
Des opérations sont programmées pour les semaines à venir par les GMS dans une ambiance qui sera plus bataillée.

Kiwi (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

Importations et exportations mensuelles de kiwi (en tonnes)



Source : Douanes

Pomme

Le marché de la pomme se caractérise par un certain dynamisme au mois de janvier.

À la sortie des fêtes de fin d'année, le retour de la demande des collectivités et des marchés de gros réactive le marché. Sur le marché français, le rythme est régulier sur une offre qui régresse progressivement. On note quelques actions promotionnelles. La fin du mois laisse apparaître un léger repli de l'activité avec un volume qui régresse constamment. On observe un certain manque sur quelques variétés telles que Gala, Golden, Canada. Les cours sont fermes, supérieurs à ceux de l'année précédente (+10 % par rapport à la moyenne quinquennale pour la Gala Sud-Ouest cat I - calibre 170-220 g - plateau).

En direction de l'export, le rythme ne faiblit pas avec une demande régulière de l'Europe. Quant au grand export, malgré une parité dollar/euro toujours défavorable entraînant un léger repli de la demande, le rythme est soutenu et les cours se raffermissent, notamment en Granny et Rouges.

Noix

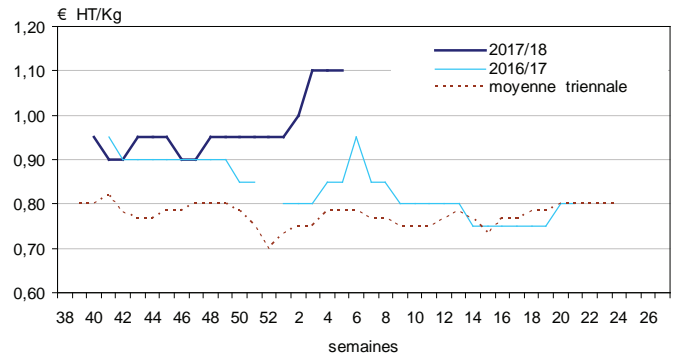
L'activité reste calme, basée sur des réapprovisionnements réguliers. Les achats demeurent limités en raison de prix élevés sur les étals. Les opérateurs du Sud-Ouest souhaitent donc conserver

leurs volumes afin de répondre à la demande de leurs clients habituels.

Les petits calibres, moins onéreux, sont privilégiés par les acheteurs, compte tenu des cours élevés de cette campagne. Leur niveau de stock s'en trouve donc réduit. Les prix sont stables, supérieurs de 13 % en Franquette et 20 % en Marbot à ceux de la même période de l'année précédente.

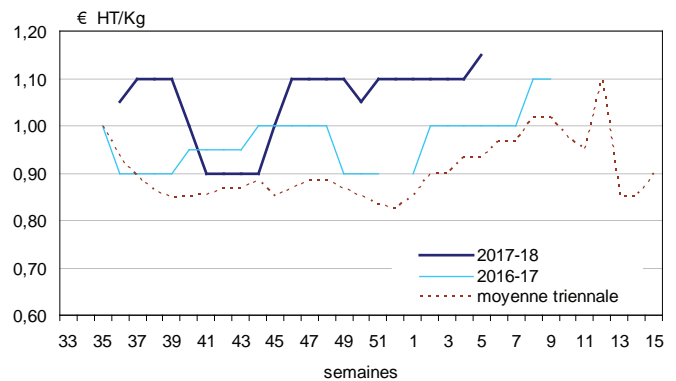
Compte tenu du prix d'achat aux producteurs, de la qualité du produit, du niveau de stocks et des calibres présents en stocks, tout concourt au maintien de cours fermes.

Pomme Golden Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt 1rg)



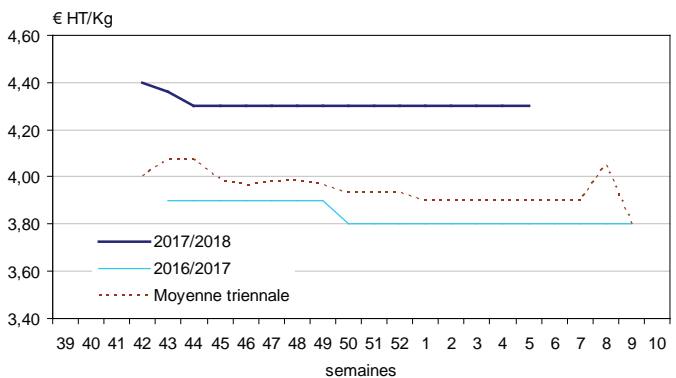
Source : FranceAgriMer - RNM

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt1rg)



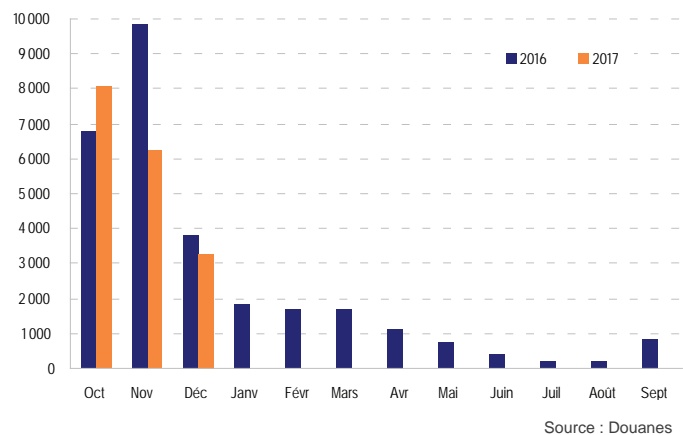
Source : FranceAgriMer - RNM

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I +32 mm - sac 5kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Exportations mensuelles de noix (en tonnes)



Source : Douanes

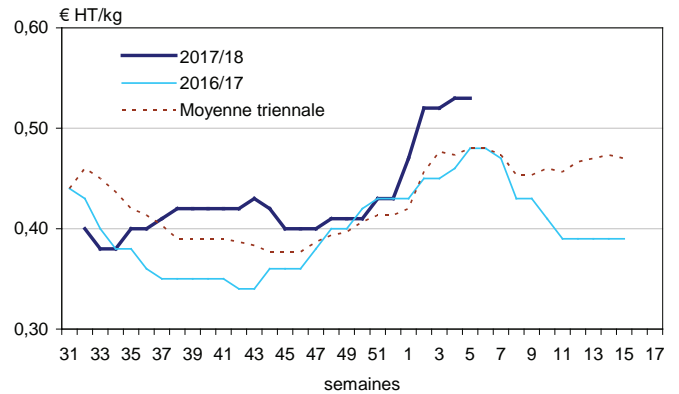
Carotte

Les précipitations du début de mois de janvier continuent à rendre difficiles les arrachages sur l'ensemble des bassins, y compris Nouvelle-Aquitaine.

Des opérations de promotions tant chez les grossistes qu'en GMS permettent une certaine fluidité des ventes lors de la première quinzaine. Si la consommation se ralentit en fin de mois, les cours restent fermes.

Côté export, les intempéries que connaît la péninsule ibérique favorisent les départs vers cette destination.

Carotte de conservation du Sud-Ouest (Cat I - plt 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

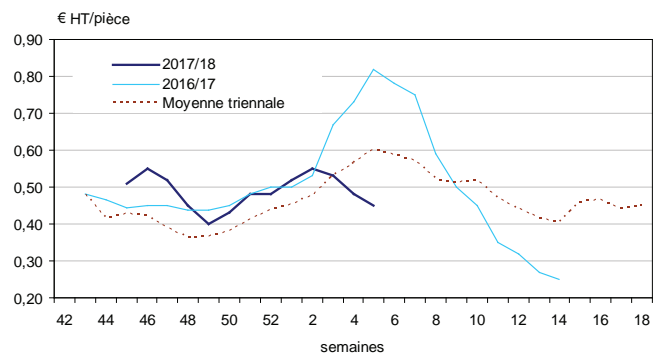
Laitue

Les conditions climatiques affectent la production de salades (faible luminosité, pluies), en Nouvelle-Aquitaine comme dans le bassin méditerranéen. Jusqu'à mi-janvier, les salades sont bien structurées même si elles

sont de faible grammage. Par la suite, il est observé de fortes dégradations car le temps humide favorise le développement de maladies cryptogamiques.

Cette météo n'encourage pas la consommation. Malgré une offre en déclin, l'écoulement des salades est difficile. La demande est peu dynamique, les ventes sont lentes et on observe une dégradation rapide des cours. La concurrence exacerbée entre le Sud-Est de la France et l'Italie ne permet pas aux prix de remonter. Ces derniers sont inférieurs de 20 % à janvier 2017 pour la Batavia. Ils ne connaissent pas le rebond enregistré l'année précédente dû à une météo très hivernale qui avait limité l'offre.

Laitue pommée du Sud-ouest (cat I - cal +300g - colis 12 pièces)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} février 2018 - numéro 25

Un marché du vrac, des sorties de chais et des exportations en hausse.

Mais la petite récolte 2017 devrait à terme freiner cette évolution.

Un très fort impact du gel sur les volumes de vendange

Les déclarations de récolte enregistrées par les Douanes (données provisoires) confirment la forte baisse de la vendange suite aux gels de fin avril 2017. Par rapport à 2016, la perte est de 31 % au niveau de la Nouvelle-Aquitaine, avec respectivement -15 % pour Poitou-Charentes, -46 % pour l'Aquitaine et -82 % pour le Limousin.

Par rapport à la moyenne quinquennale, la baisse régionale est de 26 %. Le Limousin est encore le plus impacté en pourcentage (-86 %). L'Aquitaine voit ses volumes réduits de 35 % et Poitou-Charentes de 20 %.

Des sorties de chais toujours en progression sur les quatre premiers mois

* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac, y compris de vin pour eau de vie. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouges, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, moins de 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes et est particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

Selon les informations enregistrées par les Douanes françaises, au niveau de la région Nouvelle-Aquitaine, sur les quatre premiers mois de campagne, soit jusqu'à fin novembre 2017, les sorties de chais progressent de 15,5 %. Les sorties en AOP gagnent 18,5 %, celles en SIG 3,7%. Par contre, les vins en IGP reculent de 16,5 %.

Elles progressent de 8,6 % en Gironde par rapport à 2016-2017. La hausse est de 8,4 % pour les sorties en AOP dans ce département. La progression reste plus marquée en Dordogne : +25,4 % au total, et +24,6 % en AOP. Dans le Lot-et-Garonne, la forte baisse au global (-9,4 %) résulte des sorties en IGP (-49,4 %).

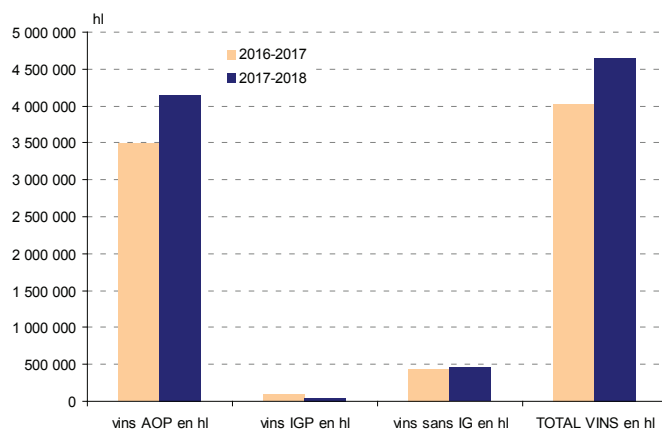
Par rapport à 2016-2017, les sorties de chais sont en forte hausse de 20,4 % en Charente et de 21,3 % en Charente-Maritime.

Vendanges 2017 (données provisoires) Volumes récoltés en hectolitres, par département

	2016	2017	Moyenne quinquennale	2017 / 2016 (en %)	2017 / moyenne quinquennale (en %)
16	3 668 972	2 964 073	4 076 070	-19	-27
17	4 161 166	3 756 283	4 244 723	-10	-12
79	46 296	27 812	48 685	-40	-43
86	57 164	23 951	64 594	-58	-63
Poitou-Charentes	7 933 598	6 772 118	8 434 071	-15	-20
24	636 836	303 054	522 138	-52	-42
33	6 707 680	3 546 261	5 519 360	-47	-36
40	141 616	88 015	115 934	-38	-24
47	434 665	292 482	355 137	-33	-18
64	116 627	93 969	99 069	-19	-5
Aquitaine	8 037 424	4 323 781	6 611 637	-46	-35
19	3 324	588	4 086	-82	-86
87	104	34	252	-67	-87
Limousin	3 428	622	4 338	-82	-86
NOUVELLE-AQUITAINE	15 974 450	11 096 521	15 050 046	-31	-26

Source : Douanes

Sorties de chais en cumul sur les quatre premiers mois de campagne



Source : Douanes

.../...

Marchés du vrac : des cours en hausse au fil des mois en ce début de campagne 2017-2018

À fin janvier 2018, sur les six premiers mois de la campagne 2017-2018, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde est en augmentation (+7 %) par rapport à la précédente campagne. Ils progressent de 10 % pour les Bordeaux rouges (715 195 hl contre 650 168 hl à fin janvier 2017) et reculent de 8 % pour les Bordeaux blancs secs (154 634 hl contre 168 080 hl à fin janvier 2017). Les prix moyens s'établissent à 1 478 euros/tonneau en Bordeaux rouge (+17,7 %) et à 1 253 euros/tonneau en blanc sec (+5,6 % par rapport à 2016-2017).

À fin janvier 2018, en cumul sur les six premiers mois de la campagne, les volumes des vins de Bergerac et Duras progressent de 26,3 % pour les rouges et rosés (56 922 hl contre 45 068 hl à fin janvier 2017). Sur la même période, les blancs secs sont en hausse de 26,4 % (51 600 hl contre 40 822 hl à fin janvier 2017). Le cours moyen du Bergerac rouge se situe à 1 044 € le tonneau, soit un progrès de 16 % par rapport à la campagne précédente. Il s'établit à 1 070 € le tonneau pour le Bergerac blanc sec (+8,7 %) et à 1 161 € pour les Côtes de Bergerac blanc doux (+12,6 %).

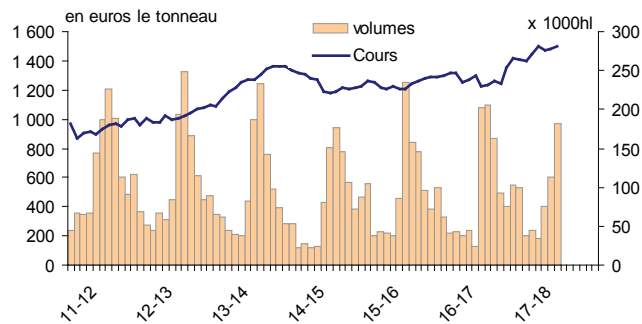
Exportations de vins tranquilles : le Sud-Est asiatique continue de tirer les exportations, et le marché avec l'UE s'améliore

Avec près de 2,2 millions d'hectolitres pour une valeur de plus de deux milliards d'euros, à fin novembre 2017, en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 8 % en volume, et 17 % en valeur (+8 % en volume et +6 % en valeur sur le cumul mobile sur les trois derniers mois). En cumul mobile sur douze mois, la Chine, avec une hausse de 16 % en volume et de 24 % en valeur, et Hong-Kong (+5 % en volume et 13 % en valeur) tirent toujours le marché à l'export. Ces deux destinations pèsent aujourd'hui pour 33 % des exportations de vins de Bordeaux en volume et pour 35 % en valeur. Vers les USA, les exportations sont en hausse de 5 % en volume et de 16 % en valeur. Les volumes exportés vers l'UE se redressent (+2 %), et la progression en valeur est de 18 %. Les exportations vers le Royaume-Uni croissent en volume (+7 %) et progressent en valeur de 33 %. Vers l'Allemagne, les volumes sont stables et la valeur progresse de 10 %. Vers la Belgique, elles sont en hausse de 5 % en volume mais elles gagnent 14 % en valeur.

Marché des eaux de vie : les expéditions de Cognac poursuivent leur hausse

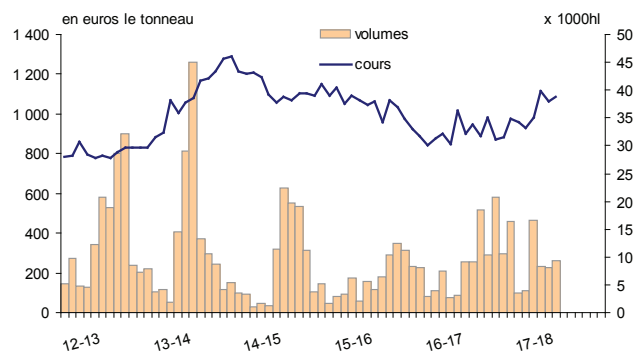
À fin décembre, en moyenne annuelle glissante, les expéditions de Cognac continuent leur progression (+8,5 %), tant à l'export (+10,3 %) que sur le marché français (+4,4 %). Par contre, les autres utilisations marquent le pas (-11,4 %). Au 31 décembre 2017, sur la campagne, les expéditions progressent de 12,5 % vers l'Amérique, de 13,3 % vers l'Asie et de 4,7 % vers le reste du monde. Vers l'Europe, elles reculent de 2,4%.

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



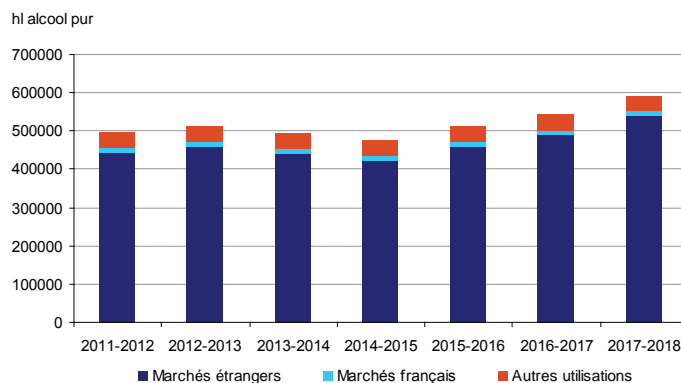
Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



Source : CIRVB

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin décembre



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées au 31 décembre

hl d'alcool pur	31 décembre 2016	31 décembre 2017	Évolution (%)
Marchés étrangers	489 954	540 641	10,3
Marchés français	11 460	11 961	4,4
Total des expéditions	501 414	552 602	10,2
Autres utilisations	42 568	37 707	- 11,4
Total des sorties	543 982	590 309	8,5

Source : BNIC

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} février 2018 - numéro 25

Dans un contexte de consommation morose de viande porcine en France, les abattages régionaux de porcs charcutiers ne bénéficient pas de l'habituelle hausse des volumes de fin d'année. Ils se rétractent en décembre, prolongeant ainsi la tendance observée depuis le début de l'année 2017. Le cours régional du porc charcutier stagne en-deçà de la moyenne triennale 2014-15-16 en janvier.

Les abattages de poulets et de coquelets sont en repli depuis le début de l'année 2017 dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées. Ceux d'oies enregistrent leur traditionnel pic saisonnier en décembre, mais avec un volume moindre. Les abattages de canards, qui représentent la quasi-totalité du volume inter-régional de palmipèdes gras, sont également en repli entre 2016 et 2017. La période des fêtes de fin d'année s'est déroulée sans incident sanitaire pour la filière palmipèdes gras.

Porcins

Les abattages de porcs charcutiers se rétractent légèrement entre novembre et décembre.

L'habituelle hausse des

volumes pour la fin d'année n'a pas été constatée, avec une demande en berne pour la viande de porc. Un peu moins de 17 000 tonnes pour 186 000 têtes ont été abattues en décembre 2017, soit 6,9 % de moins qu'un an auparavant en volume. En cumul sur l'année 2017, 209 000 tonnes ont été abattues, soit un repli de 5,1 % par rapport à 2016. L'activité régionale est plus impactée qu'au niveau national, puisque les abattages français reculent de seulement 1,4 % sur la même période (source Agreste).

La cotation du porc charcutier du Sud-Ouest est stationnaire, à 1,19 €/kg de carcasse en janvier, de 6 centimes inférieure à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Elle perd 4 centimes par rapport à décembre 2016. Cette baisse des prix constatée depuis six mois tend la situation financière des élevages, malgré un léger mieux sur le prix des aliments sur la fin 2017.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

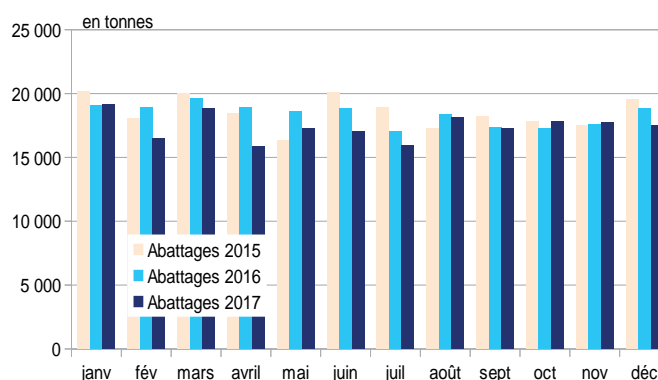
déc.-17	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 540	182 887
Glissement*	209 156	2 238 468
Evol du mois**	-1,1%	-0,9%
Evol du glissement	-5,1%	-5,0%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

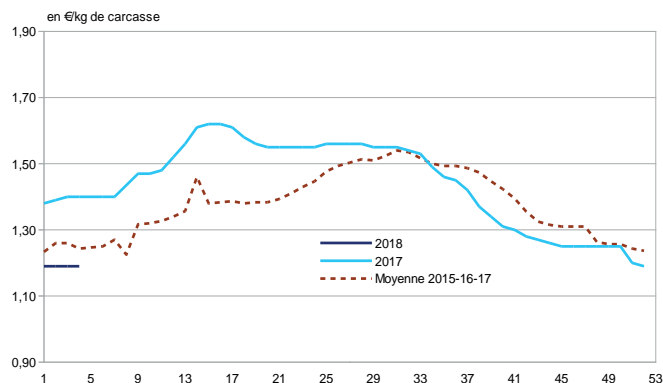
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages de poulets et coquelets baissent encore en décembre. Près de 10 000 tonnes pour 6,7 millions de têtes ont été abattues

dans l'inter région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées pour le mois, soit 3,2 % de moins qu'en 2016 en volume. En cumul sur l'année 2017, les abattages de poulets et coquelets sont en recul de 7,3 % dans l'inter-région par rapport à 2016 alors qu'au niveau France, ils progressent sur la même période.

La période des fêtes de fin d'année s'est déroulée sans incident sanitaire pour la filière palmipèdes gras. En décembre, les abattages d'oies ont atteint 158 tonnes pour 34 000 têtes dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées, en repli d'un quart par rapport à décembre 2015 (année non perturbée par une épizootie aviaire), Avec guère plus de 8 000 tonnes pour 2,3 millions de têtes dans l'inter-région, les abattages de canards n'ont pas décollé à l'approche des fêtes de Noël. En cumul sur l'année, les abattages de canards sont en retrait de 45 % en volume par rapport à 2015. La hausse des prix du foie gras a permis de compenser en partie la baisse des volumes. La filière dans son ensemble est impactée par des changements profonds, avec des normes de biosécurité plus contraignantes, qui jouent sur les volumes mais rendront les élevages plus robustes face aux risques d'épizooties..

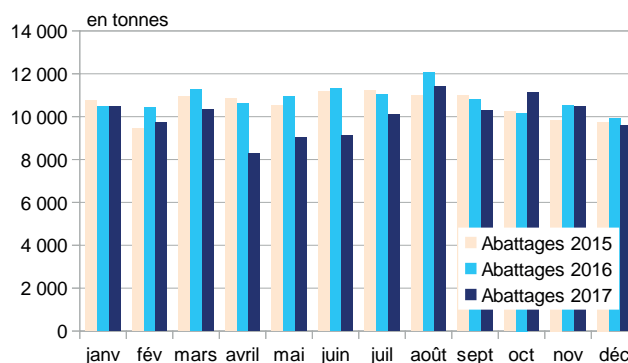
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine – Midi-Pyrénées

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
déc.-17	9 587	6 726 198
Evol du glissement*	-7,3%	-7,1%
Canards		
déc.-17	8 325	2 354 530
Evol du glissement*	-17,4%	-16,3%
Oies		
déc.-17	158	34 010
Evol du glissement*	-18,7%	-22,1%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

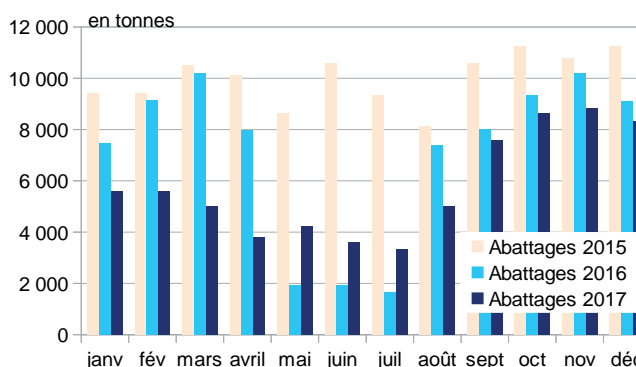
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de poulets abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



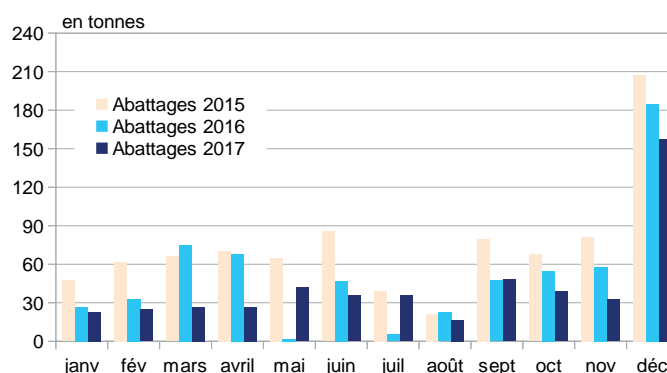
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directrice de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er février 2018 - numéro 25

Les tendances sont contrastées en gros bovins de boucherie. À la faveur d'une offre réduite, le marché est fluide pour les races laitières ainsi que pour le jeune bovin mâle. La situation est plus tendue pour les femelles de races viande avec une offre qui pèse désormais sur les cours. Malgré un léger redressement des cotations fin 2017 pour la vache limousine et la blonde d'Aquitaine, les cours sont à nouveau en baisse en janvier 2018.

En veau de boucherie, les prix restent tenus par une offre globalement en repli. Le cours du veau élevé au pis démarre l'année 2018 en hausse alors que celui du veau non pis R peine à se redresser.

Le marché est fluide en broutards, avec une demande vers l'Italie et l'Espagne qui ne faiblit pas. Les cours sont stationnaires en janvier et ne sont pas pénalisés par la progression de l'offre régionale.

Le cours de l'agneau se maintient en janvier grâce à une offre réduite. Les abattages d'ovins suivent la tendance saisonnière à la hausse pour le mois de décembre mais sont globalement en repli dans la région en cumul annuel.

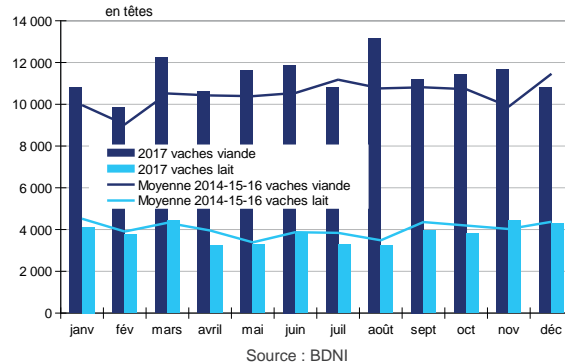
Gros bovins de boucherie

Bien que les sorties décélèrent entre novembre et décembre, la tendance est lourde en gros bovins de boucherie. Un peu plus de 15 000 vaches, 6 000 génisses, et 11 000 bovins mâles sont sortis des élevages

de la région pour abattage en décembre 2017. Pour les vaches allaitantes, les abattages progressent de 3,5 % en cumul sur l'année 2017 en Nouvelle-Aquitaine, soit moins rapidement qu'au niveau national (+4,8 %). En vaches laitières, en cumul annuel, les réformes de vaches laitières ont diminué de 6,7 %, conséquence de la baisse du cheptel régional dès 2016, contre un recul de seulement 3,5 % en France. Les sorties de jeunes bovins mâles sont toujours modérées. En cumul annuel, elles sont en repli de 5,8 % dans la région. L'activité régionale d'engraissement s'est en partie réorientée vers le marché du bovin maigre.

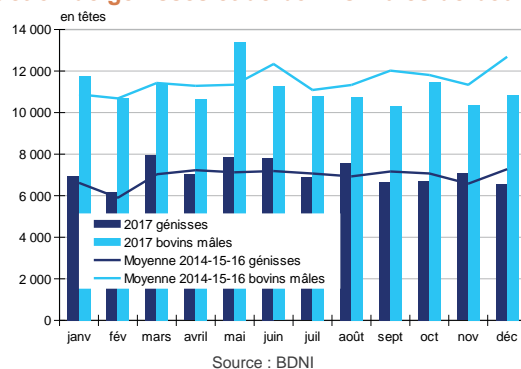
Dans un contexte d'offre réduite, le jeune bovin mâle cote à 4,15 €/kg de carcasse en moyenne en janvier 2018, soit 5 % de plus que la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Les prix sont également tenus par une offre réduite pour la vache laitière P=, dont la cotation moyenne

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	décembre-17	Evol cumul*	décembre-17	Evol cumul*	décembre-17	Evol cumul*	décembre-17	Evol cumul*
Charente	1 136	1,3%	625	8,8%	527	2,6%	804	-8,8%
Charente-Maritime	758	-1,4%	434	4,0%	251	11,2%	133	6,3%
Corrèze	1 466	-3,8%	1 280	-2,3%	324	-2,6%	305	-13,2%
Creuse	1 829	-3,8%	1 626	-3,1%	1 145	-5,6%	1 668	-5,0%
Dordogne	1 606	1,2%	1 109	3,6%	649	11,3%	889	-4,3%
Gironde	311	9,0%	151	6,4%	94	7,8%	34	40,3%
Landes	398	-3,4%	260	1,9%	82	-15,6%	112	17,9%
Lot-et-Garonne	457	-1,6%	213	2,2%	81	7,5%	61	-1,0%
Pyrénées-Atlantiques	1 410	6,8%	899	14,4%	253	-5,1%	420	-4,0%
Deux-Sèvres	3 023	3,8%	2 107	7,1%	1 097	0,8%	3 035	-5,5%
Vienne	932	1,4%	605	2,3%	585	3,2%	990	0,0%
Haute-Vienne	1 754	0,5%	1 493	4,3%	1 463	-5,5%	2 387	-9,9%
Région	15 080	0,8%	10 802	3,5%	6 551	-1,1%	10 838	-5,8%

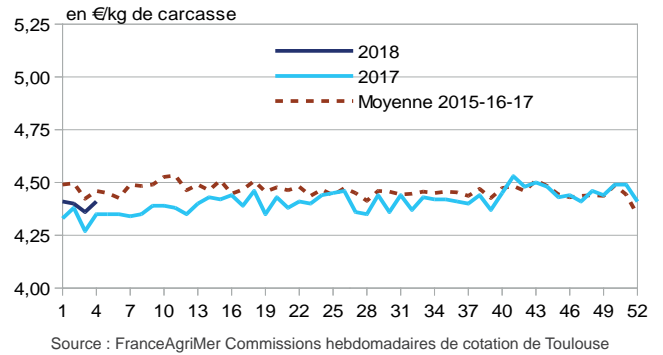
* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : BDNI

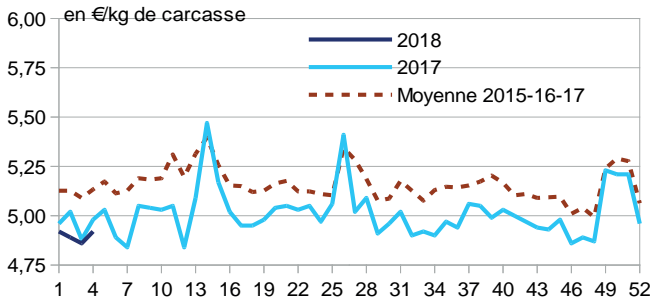
Gros bovins de boucherie (suite)

s'établit à 2,73 €/kg de carcasse en janvier. Elle se hisse à 5 % au-dessus de la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. La situation est plus compliquée pour les races viande. Le cours de la vache Limousine se maintient à 4,40 €/kg de carcasse en janvier et celui de la Blonde d'Aquitaine à 4,90 €/kg de carcasse, soit respectivement 1,6 et 4,3 % en deçà de la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. La cotation de la génisse U perd 9 centimes fin janvier et descend ainsi à 4,39 €/kg de carcasse.

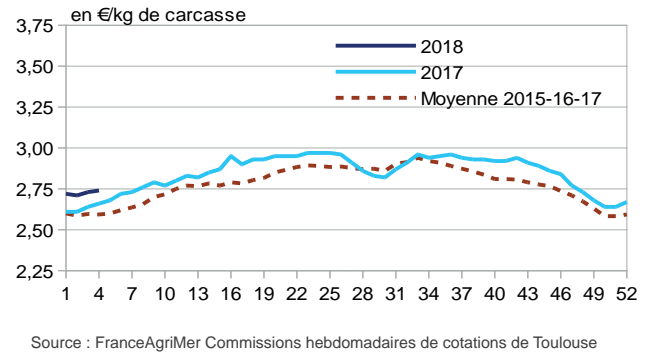
Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



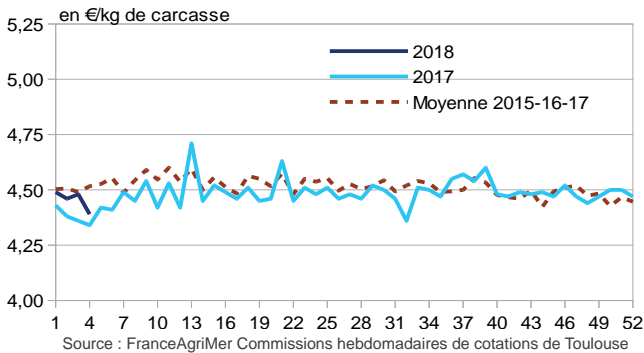
Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



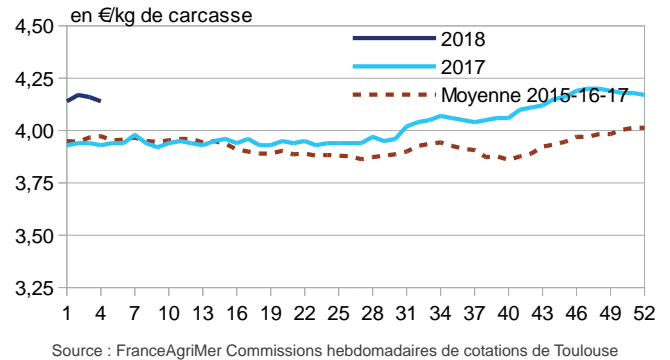
Cotation vache laitière P=



Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Veaux

Entre novembre et décembre, les abattages ralentissent. Ceux de décembre se sont repliés de 10,7 % par rapport à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois en veaux de race viande, malgré la traditionnelle hausse de la demande autour des fêtes de Noël.

Près de 19 000 veaux de boucherie sont sortis des élevages néo-aquitains en décembre 2017, dont les deux tiers de race viande. En cumul annuel, la production recule de 1,3 % en veau de race viande et de 3,8 % pour les veaux laitiers. Cependant, elle se maintient un peu mieux qu'au niveau national, où l'on observe une baisse de 4,1 % des abattages de veaux de boucherie entre 2016 et 2017 (source Agreste).

L'offre réduite soutient les cours en veau de boucherie. Tandis que les marchés du veau élevé au pis et du veau non pis O correspondant à l'entrée de gamme sont toniques, celui du veau non pis R, correspondant à une gamme intermédiaire, peine à se redresser sur le début de l'année 2018. Le cours du veau élevé au pis U s'établit en moyenne à 8,63 €/kg de carcasse en janvier 2018, celui du veau non pis R à 6,47 €, et celui du veau non pis O à 6,06 €.

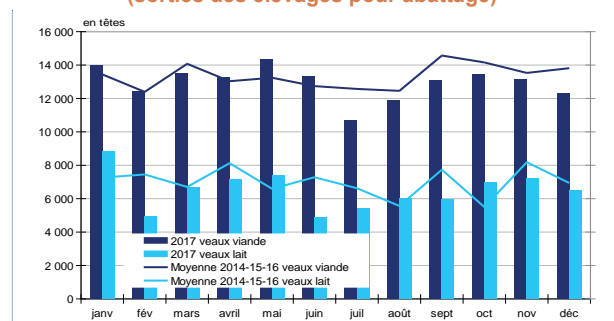
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	décembre-17	Evol cumul*	décembre-17	Evol cumul*
Charente	312	2,5%	136	34,8%
Charente-Maritime	160	25,0%	12	-7,9%
Corrèze	2 785	-1,6%	626	7,5%
Creuse	456	-1,8%	210	-6,7%
Dordogne	3 439	-0,6%	1 318	-3,1%
Gironde	390	1,8%	4	-31,7%
Landes	519	-8,6%	322	-10,0%
Lot-et-Garonne	556	3,0%	84	-16,4%
Pyrénées-Atlantiques	2 725	-5,0%	2 371	17,0%
Deux-Sèvres	533	7,2%	1 413	-26,1%
Vienne	59	11,1%	7	-26,0%
Haute-Vienne	393	-5,3%	5	-38,7%
Région	12 327	-1,3%	6 508	-3,8%

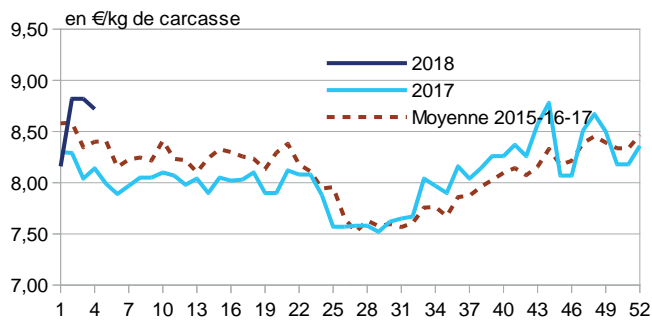
* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

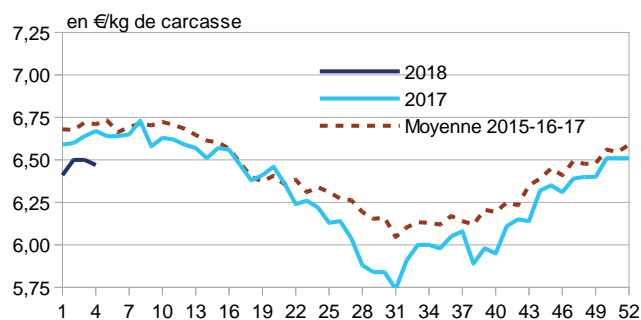


Cotation veau élevé au pis rosé clair U



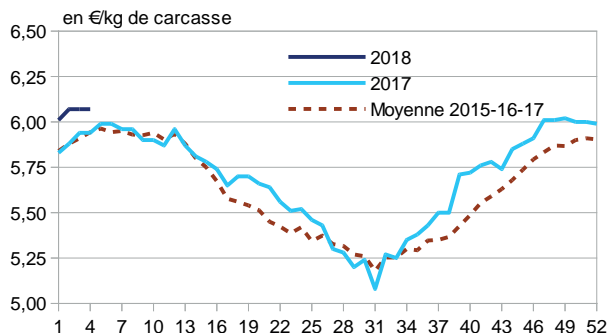
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



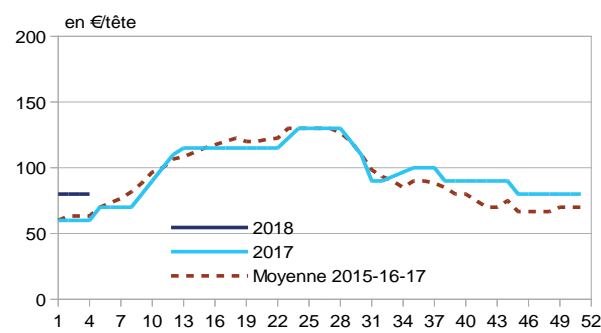
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France Agrimer

Broutards

Un peu plus de 19 000 broutards ont été exportés des élevages néo-aquitains en décembre 2017. Les exportations sont en hausse de 4,5 % pour le mois de décembre 2017 par rapport à la même période un an plus tôt. L'offre régionale

a progressé de 6,7 % en cumul sur l'année 2017 par rapport à l'année précédente, pour un total de 258 000 animaux exportés sur l'année. La production de broutards a été absorbée sans difficulté par des marchés italiens et espagnols dynamiques, dont la demande est régulière. Le marché turc est plus difficile compte-tenu des exigences sanitaires requises (vaccination contre la FCO obligatoire).

Les cas de FCO sérotype 4 découverts en Haute-Savoie n'ont pas eu d'impact sur les transactions régionales. Début 2018, les cours sont stationnaires, à 3,30 €/kg vif pour la race Blonde d'Aquitaine et 2,81 €/kg vif pour le broutard Limousin. Ce dernier est supérieur de 5 % à la moyenne triennale 2014-15-16 de janvier.

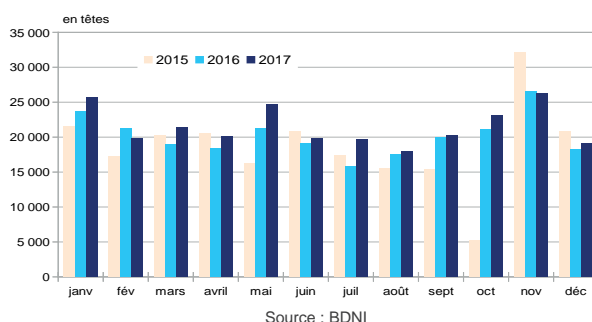
En novembre dernier, la région Nouvelle-Aquitaine a représenté près du quart des exportations nationales de broutards. De plus, l'offre augmente plus vite dans la région qu'en France avec, en cumul sur onze mois une hausse de 6,8 % des exports contre seulement 1,2 % en France (source Agreste).

Production de broutards

En têtes	Broutards exportés		
	décembre-17	Evol mois/2016	Evol cumul*
Charente	883	11,6%	15,3%
Charente-Maritime	282	39,6%	28,1%
Corrèze	3 994	4,5%	-2,8%
Creuse	4 911	-1,2%	1,4%
Dordogne	1 691	24,1%	11,7%
Gironde	201	-30,0%	10,6%
Landes	202	-14,4%	27,3%
Lot-et-Garonne	300	-60,5%	-2,7%
Pyrénées-Atlantiques	1 686	0,3%	18,5%
Deux-Sèvres	1 073	24,3%	27,3%
Vienne	932	14,8%	15,7%
Haute-Vienne	2 931	18,6%	7,3%
Région	19 086	4,5%	6,7%

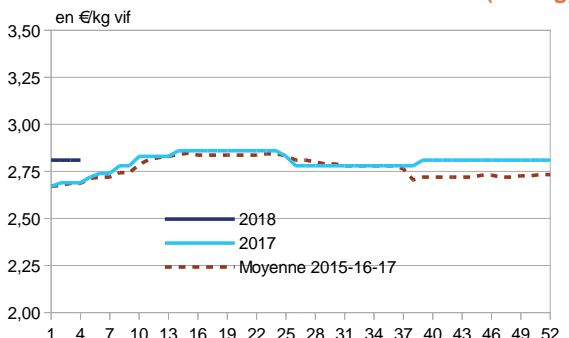
* cumul depuis janvier / même période en 2016
Source : BDNI

Production de broutards



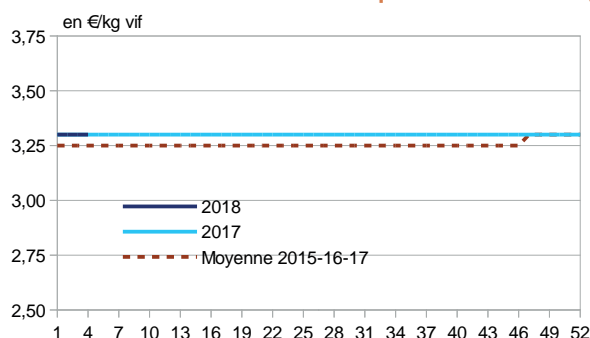
Source : BDNI

Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Ovins

Un peu plus de 1 700 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en décembre 2017, soit 5,7 % de moins qu'un an auparavant. En cumul annuel, les abattages se sont repliés

de 5,6 % entre 2016 et 2017. Après avoir progressé, le volume d'ovins abattus sur l'année 2017 revient ainsi au niveau enregistré en 2015.

Le cours de l'agneau, qui avait été tonique à l'approche des fêtes de fin d'année, s'est maintenu à un bon niveau à la faveur d'apports réduits même s'il s'érode légèrement à partir de mi-janvier. La cotation de l'agneau s'établit en moyenne à 7,26 €/kg de carcasse en janvier, soit une hausse de 52 centimes par rapport à la même période un an plus tôt. Les prix haussiers sur le marché de l'agneau se répercutent sur celui des ovins de réforme, malgré une consommation peu soutenue en début d'année. Le cours de la brebis progresse de 8 centimes entre décembre et janvier. Il s'établit à 2,29 €/kg de carcasse en moyenne en janvier 2018, soit 6 centimes de plus qu'en janvier 2017.

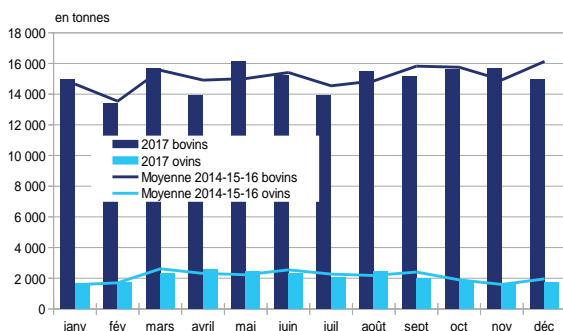
Caprins

Avec 430 tonnes de caprins abattus en Nouvelle-Aquitaine en décembre dernier, les abattages se replient dans la région. Ils reculent de 3,4 % en cumul sur l'année

2017. Cependant, la tendance à moyen terme est à la hausse, avec pour l'ensemble de l'année 2017 des abattages de caprins supérieurs de 12 % à la moyenne triennale 2014-15-16. Bien que restant une activité de niche, l'engraissement de chevreaux se maintient voire progresse légèrement dans la région.

Abattages de bovins, ovins et caprins

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

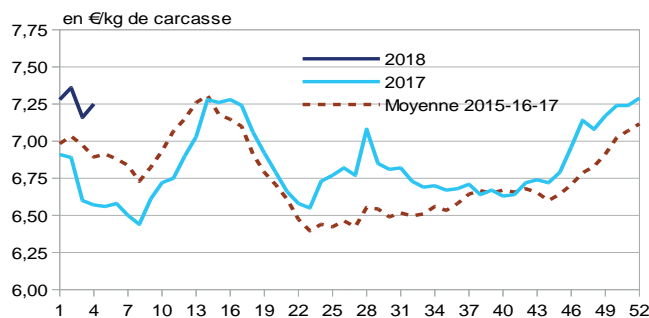
Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

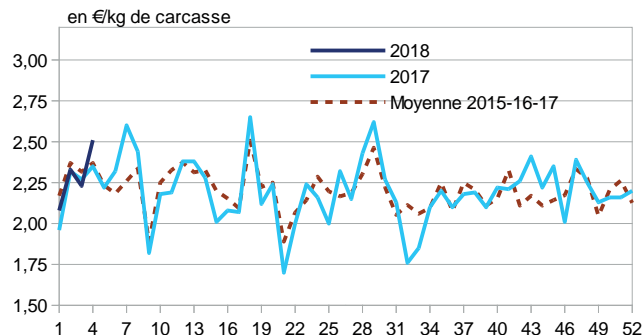
"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



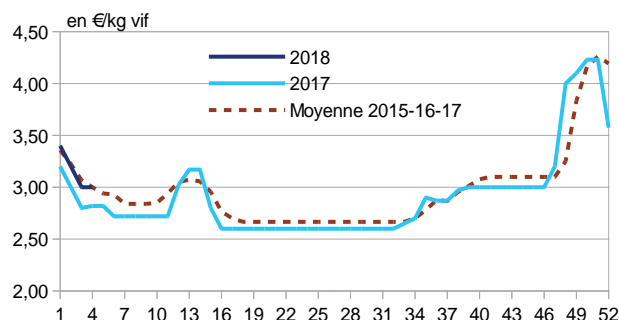
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Activité des abattoirs

Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	décembre-17	Evol cumul*	décembre-17	Evol cumul*	décembre-17	Evol cumul*
Corrèze	2 970	-2,8%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 928	-3,0%	78	-1,3%	1,5	-29,2%
Pyrénées-Atlantiques	621	3,9%	117	-5,6%	0,7	-13,7%
Deux-Sèvres	3 500	-3,1%	s	s	187,1	-1,5%
Vienne	1 025	-4,9%	679	-7,1%	234,3	-4,2%
Haute-Vienne	2 195	-4,8%	362	-9,0%	3,8	78,2%
Région	14 980	-2,5%	1 749	-5,6%	430,1	-3,4%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)



Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} février 2018 - numéro 25

La collecte de lait de vache reste très inférieure au niveau observé avant la crise laitière. En cumul annuel, les livraisons régionales se sont nettement plus repliées qu'en France. Le prix moyen payé au producteur se stabilise sur la fin d'année 2017.

Le prix moyen du lait de chèvre enclenche sa baisse saisonnière, mais reste favorable avec un niveau supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16 en décembre.

Le marché du lait de brebis est toujours très dynamique, avec un prix payé au producteur en hausse depuis un an et demi. En lien avec la hausse de la collecte, les fabrications régionales de fromages de brebis augmentent en 2017, notamment celles d'Ossau-Iraty.

Lait de vache

Avec 95 millions de litres de lait de vache livrés par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en décembre, la collecte est encore légèrement inférieure à celle de décembre 2016, mais la déprise laitière régionale est moins accentuée depuis trois mois.

En cumul sur les onze premiers mois de l'année, la collecte a baissé de 7,5 % en Nouvelle-Aquitaine alors qu'en France, sur la même période, elle a diminué de 0,7 % seulement.

Le prix moyen du lait se stabilise sur la fin d'année 2017. Il s'établit à 365 €/1 000 litres en décembre 2017. En moyenne sur l'année, le prix du lait s'établit à 339 €/1 000 litres dans la région, soit une progression de 15,4 % par rapport à l'année 2016, particulièrement critique.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

déc.-17	1000 l.	Evol du mois*
Charente	8 176	-2,0%
Charente-Maritime	9 135	-0,8%
Corrèze	3 062	0,6%
Creuse	3 221	1,5%
Dordogne	10 435	-5,6%
Gironde	2 627	-2,1%
Landes	3 735	-4,4%
Lot-et-Garonne	5 226	-1,9%
Pyrénées-Atlantiques	14 235	-2,4%
Deux-Sèvres	22 151	2,4%
Vienne	8 536	-1,3%
Haute-Vienne	4 754	-6,3%
Région	95 292	-1,4%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

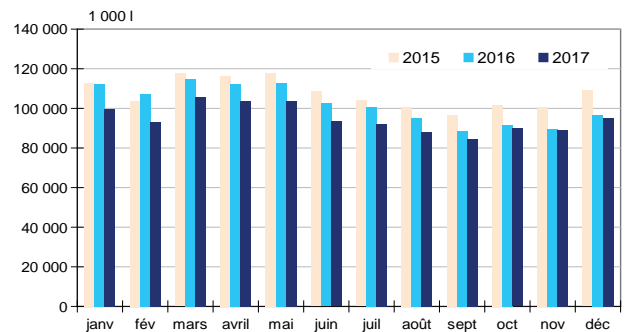
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

La collecte régionale de lait de chèvre se réduit de 14 % entre novembre et décembre. Avec 13,4 millions de litres livrés en décembre, elle reste cependant supérieure de 1,4 % à celle de décembre 2016. La progression de la collecte observée sur le second

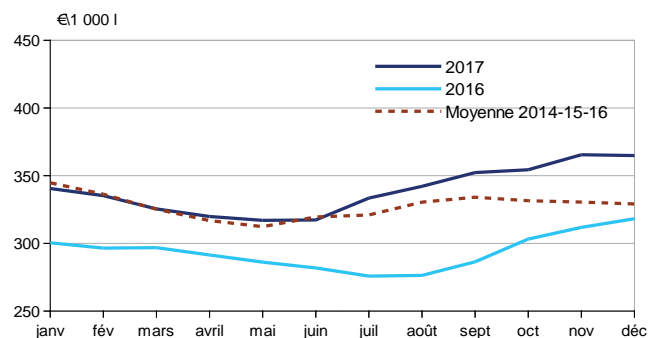
semestre 2017 n'a pas suffi à compenser la baisse des livraisons du début d'année. Ainsi, en cumul annuel, la collecte régionale est en repli de 1,5 %. Le département des

Lait de vache : livraisons mensuelles



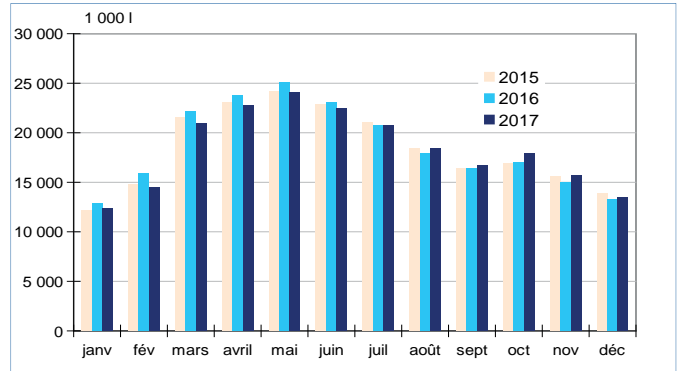
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Deux-Sèvres concentre la moitié du lait collecté dans la région en décembre. Le prix moyen du lait de chèvre enlèche sa baisse saisonnière. À 813 €/1 000 litres en décembre, il est en hausse de 4,1 % sur la moyenne triennale 2014-2015-2016 du mois. Le marché est favorable en production caprine, avec un prix moyen du lait de chèvre en 2017 de 704 €, soit 1,3 % de plus qu'en 2016.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

déc.-17	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	6 884	3,3%
Vienne	3 866	-2,0%
Dordogne	784	-1,4%
Charente	896	-2,6%
Région	13 442	1,4%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Avec 764 000 litres livrés en novembre, la collecte de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine amorce sa reprise saisonnière. En cumul sur onze mois, elle progresse de 3,5 % dans la région, alors qu'elle s'est repliée de 2,3 % sur la même période au niveau national.

Le prix moyen du lait s'établit à 977 €/1 000 litres en décembre, soit 1 % de plus qu'un an auparavant. À 1 190 €/1 000 litres, le prix moyen annuel pour 2017 est de 8,2 % supérieur à la moyenne annuelle 2014-2015-2016. Le prix du lait de brebis est en progression continue depuis un an et demi.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

nov.-17	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	757	4,5%
Région	764	3,9%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

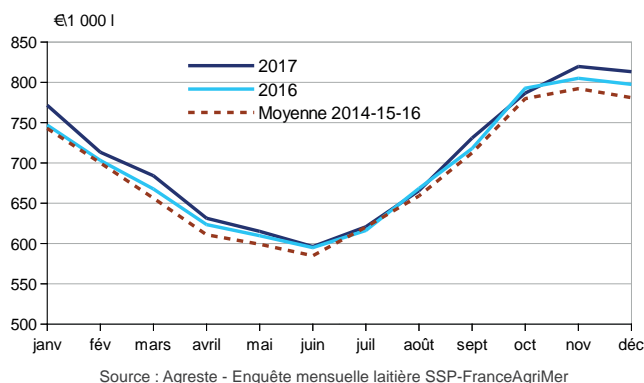
Transformation

Les tendances sont contrastées pour les fabrications à base de lait de vache. Le volume de lait liquide conditionné se replie encore, de 7,3 % en novembre, alors qu'il progresse de 1,2 % au niveau national sur la même période.

Les matières grasses tirent leur épingle du jeu à la faveur d'une forte demande depuis le début 2017. Ainsi, la transformation de beurre progresse de 31 % en cumul sur les onze premiers mois de l'année.

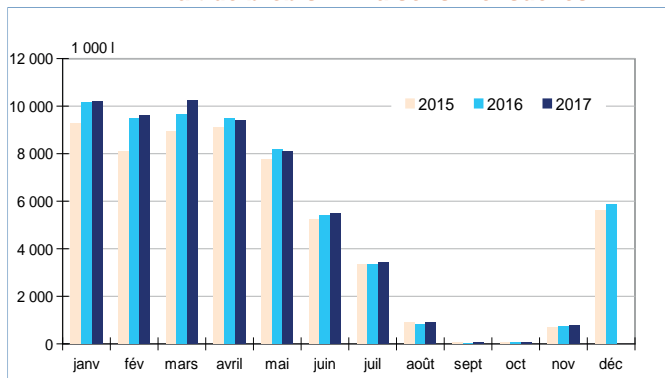
Les fabrications de fromages de chèvre se replient de 1,2 % en novembre mais sont presque stables en cumul sur onze mois (0,7 %). Les fabrications de fromages de brebis sont très dynamiques dans la région. Elles augmentent de 3,7 % en cumul sur onze mois. L'AOP Ossau-Iraty bénéficie d'une hausse plus accentuée : + 7,1 % sur la même période.

Lait de chèvre : prix mensuels



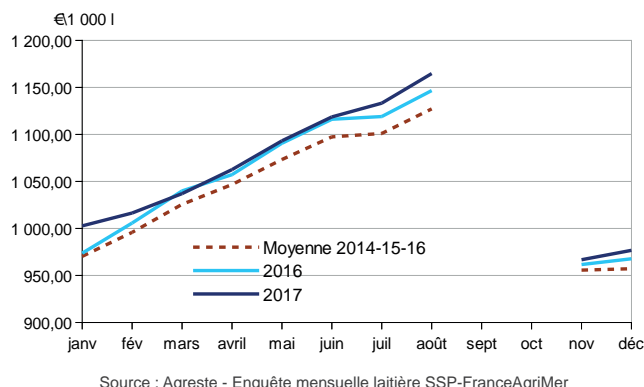
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de l (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	nov.-17	mensuelle cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	27 176	288 634	-7,3%	-4,8%
Beurre	1 839	19 944	31,4%	7,4%
Fromages de chèvre	6 488	70 268	-1,2%	0,7%
dont bûchettes	3 641	39 641	-5,7%	-4,6%
Fromages de brebis	441	15 585	22,7%	3,7%
dont Ossau-Iraty	nd	4 483	nd	7,1%
Produits dérivés de l'industrie laitière	2 541	51 153	-41,3%	-3,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional par intérim: Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim: Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef: Catherine LAVAUD
Composition- Impression: SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP: en cours - ISSN: en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Prix des intrants

Au 1er février 2018 - numéro 25

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est globalement stable en décembre 2017 par rapport au mois précédent. Il est supérieur de 0,2 % par rapport au prix payé un an plus tôt, et de 0,9 % en moyenne annuelle sur l'année 2017 par rapport à l'année 2016. Les évolutions sont différentes selon les postes.

Malgré une stagnation en fin d'année, le poste "énergie et lubrifiants" se distingue par une hausse importante des prix sur l'année (+9,4 %).

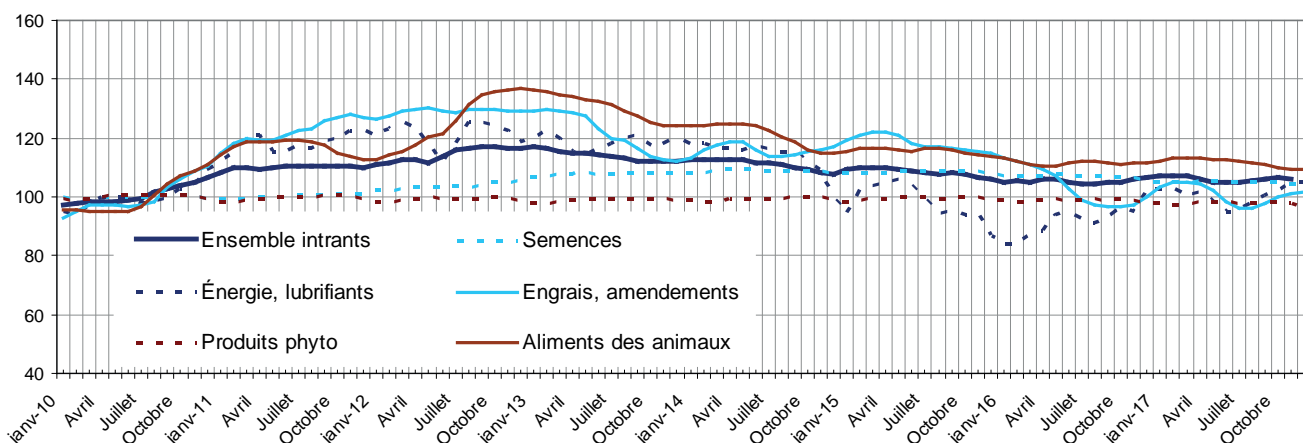
Les prix des engrais et amendements sont globalement en retrait en 2017 par rapport à 2016, même s'ils augmentent en fin d'année.

Les aliments pour animaux sont moins chers en décembre 2017 qu'en décembre 2016. Néanmoins, en moyenne sur l'année, leur prix est très légèrement supérieur en 2017.

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	Indice base 100 en 2010						
		déc-17	nov-17	Évolution sur un mois (%)	déc-16	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	106	106	0,0%	106	0,2%	106	0,9%
Semences et plants	7,3%	104	104	-0,3%	106	-1,3%	105	-2,0%
Énergie et lubrifiants	14,2%	105	105	-0,1%	103	2,5%	101	9,4%
Engrais et amendements	12,5%	102	101	0,6%	100	1,3%	101	-2,5%
Produits de protection des cultures	9,8%	97	98	-1,0%	98	-1,3%	98	-1,0%
Aliments des animaux	22,5%	109	110	-0,2%	112	-2,0%	112	0,2%
aliments simples	6,6%	106	106	0,1%	109	-3,2%	109	0,2%
aliments composés	15,9%	111	111	-0,3%	113	-1,4%	113	0,1%

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional par intérim: Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours